

BANQUE IENA

ORAL – SESSION 2005 - ANGLAIS

Consultation faite des rapports des 17 centres, nous constatons la remarquable stabilité de la moyenne générale de l'oral pour l'ensembles des candidats LVI et LVII : 10,755/20 (10.76 en 2004). Ces chiffres devraient être confirmés par ceux de la Direction des Admissions et Concours lorsqu'ils seront disponibles. Ces résultats cependant appellent un commentaire plus pointu. La moyenne des LVI, (10.92), nettement supérieure à celle des LVII, (10.59), montre que la tendance des années 90, où les LVII étaient signalés comme souvent plus performants que les LVI, est maintenant inversée. Un deuxième constat général est le tassement de l'échelle des notes, l'immense majorité des candidats se regroupant sur le créneau allant de 8 à 12/20.

Le classement des cinq critères de l'oral par ordre décroissant de réussite, est le suivant :

1. Communication : critère où les candidats sont les plus convaincants.
2. Compréhension du document et synthèse : si la compréhension du document est généralement citée comme à peu près égale, en termes de réussite, à la communication, la synthèse, deuxième terme de cette rubrique, est l'un des points les plus faibles. Un déficit d'entraînement est souligné dans certains rapports.
3. Pertinence du commentaire et culture : ici encore, une distinction s'impose entre la pertinence du commentaire, assez souvent réussie, et la dimension proprement culturelle qui est décrite comme particulièrement « *famélique* ».
4. Phonologie, le plus souvent décrite comme acceptable, rarement comme bonne. Il y a aussi quelques cas où elle est définie comme caricaturale.
5. Grammaire et vocabulaire, les deux termes sont nettement décrits comme reflétant des carences nombreuses, quelques candidats présentant des profils à la limite de l'inadmissible, commettant des erreurs impardonnables en syntaxe ou produisant sans vergogne des barbarismes pour palier aux manques lexicaux, parfois criants même dans le registre de la langue courante.

Quelques conseils méthodologiques aux candidats :

L'oral IENA correspond à un ensemble d'étapes à franchir dans un temps déterminé. Trop de candidats continuent de se présenter, la fleur au fusil, parfois sans l'ombre d'une préparation sérieuse quant aux objectifs à atteindre, sans idée précise de la gestion du temps qui leur est imparti. Les deux cas extrêmes suivants décrivent assez clairement cette méconnaissance des règles. Premier cas : au bout de dix minutes, le jury interrompt un candidat empêtré dans un discours filandreux où insuffisances lexicales et grossières fautes de syntaxe constituent de bien piètres arguments, ponctués d'un candide : « *Now I do my commentary ? (sic)* » Évidemment, il n'en est plus question ! Dans l'autre cas extrême, le candidat, après quelques « coups d'essuie-glaces » (the man says, the woman says, the man says, the woman says...), reste coi, poliment assis, regardant le jury l'air satisfait de son effort après trois minutes de prise de parole : « *That's all* » (quand ce n'est pas « *I finish* » !) Pour caricaturaux que soient ces exemples, ils n'en sont pas moins une illustration de ce qui se produit dans de trop nombreux cas. Comment éviter pareille déconvenue ?

- 1) Se renseigner sur les modalités de l'épreuve.

Synthèse : 5' > Commentaire du support : 2'30 > Commentaire plus large sur le problème évoqué, 2'30.

Le non respect de ces consignes entraîne des conséquences parfois désastreuses pour les candidats et l'irritation des jurys :

- 2) S'entraîner intensivement et fréquemment : « *Pour tenir 10', il faut que les candidats s'entraînent à tenir 10'. On ne peut mépriser les consignes. A l'écrit, on laisse une marge de 10% pour la longueur des questions. Une marge de 50% à l'oral est intolérable ! On peut considérer que si la synthèse est légèrement inférieure à 5', le commentaire peut durer un tout petit peu plus. Il n'est pas acceptable d'avoir des synthèses de 3', voire 2' et des commentaires de 7 à 8', comme il est intolérable de n'avoir aucun commentaire ou un commentaire rachitique.* »

C'est au candidat de gérer son temps, il faut donc qu'il dispose d'une montre pour rester « dans les clous ». « *Il est difficile d'évaluer des candidats qui manifestement ne se sont pas préparés à cette épreuve. Ils se présentent et commencent à parler de leur projet professionnel. Ils expédient en 2 minutes synthèse et commentaire, puis attendent...* »

3) Quant à la **conversation avec le jury**, elle dure 10', soit en tout un oral de 20'. Le jury met un terme à l'entretien dès que ce temps est écoulé. Le jury exige des candidats rigueur dans la gestion du temps. Le jury veille de son côté à ce qu'aucun dépassement ne se produise.

A. Compréhension du document et synthèse

a) Compréhension :

En majorité les examinateurs notent que les candidats comprennent, totalement ou seulement partiellement le support. Assez peu nombreux sont ceux qui n'ont rien compris du document d'appui. Evidemment, certains supports sont mieux compris, donc mieux rendus que d'autres. Lors du concours 2005, **Working from Home** (CD1/1) est largement plébiscité comme étant l'un des scripts les plus porteurs. Dans le même esprit **Banning Smoking** (CD1/7), **Celebrity Endorsements for Brands** (CD1/14), **Homeschooling** (CD2/5) **Blogging&Bloggers** (CD2/6) ou encore **A Healthier Britain** (CD1/11) et **The Surveillance Society** (CD3/4) sont régulièrement cités comme ayant donné l'occasion aux candidats de produire un oral de qualité et un commentaire sur des thèmes familiers, ne présentant pas d'embûches particulières.

Il n'est cependant pas possible d'établir un « top 10 » objectif, car trop d'impondérables entrent en jeu : un candidat brillant se sortira avec brio d'un document qui aura servi d'éteignoir à d'autres. Un candidat médiocre réussira à produire d'insupportables niaiseries sur un document qui pourtant comportait des pistes prometteuses.

Un certain nombre de supports sont signalés comme moins bien vécus par les candidats pour des raisons diverses. Un sujet trop pointu, comme **Blinglish&Hinglish** (CD1/19) **The Wal-Mart Challenge in Chicago** (CD1/10), **Stemming the Black Gold Rush** (CD3/6), un thème pouvant indisposer certains candidats par son contenu culturel, tel **Love my Goat** (CD2/8), des sujets demandant de bonnes connaissances géographiques **New Poms Head for Australia** (CD2/20) **Ireland, the Best for Quality of Life** (CD1/17) et encore **Stemming the Black Gold Rush** (CD3/6), un enregistrement comportant des accents très contrastés **Is Reading out of Style ?** (CD2/13), ou au contraire deux locutrices aux voix relativement identiques **Global Village** (CD2/11).

Un même script d'ailleurs peut être l'occasion de réactions très différentes, voire totalement opposées, de la part des candidats, engendrant de ce fait une perception très nuancée de leur prestation. Un exemple typique de cette dualité est fourni par **Entente Cordiale** (CD2/1), très apprécié de nombre d'examineurs et qui a été le tremplin pour de belles réussites chez les candidats. Pourtant ce même support est critiqué par quelques collègues, ceux-là même, parfois, qui demandent davantage de textes à contenu civilisationnel ou historique plus net. Encore une fois, c'est la qualité du candidat, son intelligence, sa culture, son savoir faire, son élégance linguistique qui font les excellents oraux ; le support lui-même ne représente qu'une part, parfois modeste, dans la sphère de l'excellence. « *Je pense que les prestations les plus réussies - comme les plus faibles - sont dues non au support mais au niveau et à l'aisance du candidat.* » Mais redescendons sur terre, car cette excellence, nous n'avons guère eu l'occasion d'en trouver trace dans les rapports des examinateurs. Est-ce à dire que le concours fut mauvais ? Rien ne justifierait une telle prise de position. Il est certain que l'élite des candidats brillants se fait rare dans ce concours IENA, mais il y a beaucoup plus de candidats qui obtiennent des notes supérieures à la moyenne. Le nombre des candidats vraiment faibles (note inférieure à 5/20) est en nette régression, l'écrit jouant malgré tout son rôle de filtre. L'an dernier, plusieurs 20/20 étaient signalés. Ils ont du échapper à notre vigilance cette année...

Pour conclure, nous notons avec plaisir que la grande majorité des examinateurs soulignent la qualité des enregistrements, la clarté de la voix de la plupart des lecteurs/acteurs. La commission de choix de scripts a veillé à ce que tous les enregistrements aient une durée aussi identique que possible, un seul script étant un peu plus court que les autres. A la différence des années récentes, un seul document sonore dépasse les 3minutes 55 secondes (4 minutes très exactement), la plupart étant compris entre 3min 40 et 3 min 50. Trois documents sont un peu plus courts (3min 30). La vitesse du débit des locuteurs a été l'une de nos préoccupations majeures et, dans l'ensemble, cet effort a été apprécié des examinateurs.

b) Synthèse :

La synthèse est par définition un exercice qui ne s'improvise pas. Sa durée, son contenu, ses règles doivent être clairement identifiés et assimilés avant l'épreuve. Trop de candidats donnent aux jurys l'impression d'une impréparation totale. « *Please, no more ping-ponging !* » « *Here go the windshield wipers again !* » sont deux des remarques les plus récurrentes. Certes, la facture des scripts sous forme de dialogue peut sembler une invitation à suivre la même démarche analytique ; c'est une erreur communément commise. Qu'il s'agisse d'un débat contradictoire, qu'il s'agisse d'une analyse plus fine à deux voix, ces dialogues ne doivent en aucun cas donner lieu à un recensement aussi complet que stérile de tous les tics linguistiques qui parfois les émaillent. Le rôle de la synthèse est de permettre de faire la preuve d'une capacité à saisir l'essentiel d'un message, parfois complexe, et de le restituer avec vivacité, précision, pédagogie et intelligence.

Dans de trop nombreux cas, il y a confusion dans l'esprit des candidats entre synthèse et résumé. Un résumé est linéaire. Il suit l'ordre du texte. La synthèse exige un certain recul. Elle distingue l'essentiel du

subsidaire. Le candidat ne peut inventer cette technique le jour de l'oral du concours. La quasi-totalité des examinateurs croit que c'est un excellent exercice parfaitement connu des enseignants de classes préparatoires et pratiqué par eux avec dextérité. Encore faut-il que le candidat le jour du concours reproduise ce qu'il a fait tout au long de l'année.

Dernier point : le document d'appui peut comporter des statistiques et des chiffres, il n'est pas question de tous les citer ; il faut conserver les données les plus significatives pour illustrer, éventuellement, le commentaire. On nous demande aussi de rappeler aux candidats que lorsqu'ils ont terminé leur synthèse, il est souhaitable de le faire savoir aux examinateurs. Ceci doit être fait avec élégance, dans le mouvement de l'exposé, en évitant les stéréotypes ronflants ou les : « *now I do my commentary* » qui font grincer des dents !

B. Commentaire et culture

1) Commentaire :

D'une manière assez générale, les examinateurs sont critiques des commentaires comme du niveau culturel. Le commentaire doit suivre naturellement la synthèse : il comporte deux temps distincts.

Il s'agit pour les candidats de décoder ce qui est dit, d' « *analyser le pourquoi et le comment* », d'évaluer la qualité et le bien fondé des arguments. « *On ne peut parler 2'30 que si sur les 20' de préparation on y consacre un temps de réflexion sérieux* ». Une fois cette partie terminée, le candidat doit ouvrir le débat, dépasser le cadre restreint, ceci pendant 2'30. Il ne doit pas déballer tout ce qu'il sait sur le sujet mais centrer son commentaire sur quelques points dignes d'intérêt. Ces précisions chronométriques ne doivent cependant en aucun cas devenir loi rigide et absolue. Nous avons recommandé aux candidats de se donner les moyens d'avoir en permanence conscience du temps qui s'écoule (montre, réveil, portable...). Il serait saugrenu de suggérer aux candidats de s'auto-censurer au bout de 5' ou 2'30 deux fois. Le jury a également toute latitude pour juger du bien fondé de tel ou tel dépassement, ou de telle ou telle apparente aridité, la nature même du support justifiant parfois soit l'abondance, soit la brièveté dans cette double étape.

Une analyse pertinente d'un document, aride au premier abord, est toujours possible et peut même être l'occasion de mettre en évidence des qualités d'analyse, des éléments de culture de bon aloi. Comme nous le disions précédemment, des examinateurs signalent des commentaires particulièrement réussis sur des supports réputés plus austères.

Ces derniers citent les supports qui ont permis aux candidats de bonnes prestations ; nous avons relevé un certain nombre d'enregistrements dont la nature et la difficulté sont variables, entraînant parfois des prises de position et des réactions diamétralement opposées de la part des examinateurs qui nous les signalent. Voici les supports les plus cités :

CD1/1 Working from Home, **CD1/2 Voting at Sixteen**, **CD1/11 A Healthier Britain**, **CD1/14 Celebrity Endorsements**, **CD1/15 The End of Traditional Services?**, **CD1/18 The Graduate Job Market**, **CD2/1 Entente Cordiale**, **CD2/2 State Protection or State Restriction?**, **CD2/6 Blogging&Bloggers**, **CD2/13 Is Reading out of Style ?**, **CD3/1 The Slow Food Movement**, **CD3/4 The Surveillance Society**, **CD3/5 Degree Level Essays for Sale**

2) Culture générale :

Il est certain que sans culture générale il est plus difficile de commenter un support quelconque, qu'il soit à haute teneur socio - culturelle et historique ou d'un registre plus factuel. Un examinateur nous confie : « *some documents are very matter-of-fact and straightforward, some are so self-explanatory that there isn't much to comment on* », un autre, plus laconique nous dit : « *There isn't much to write home about!* ». Tout aussi pragmatique, cette réflexion donne un son de cloche bien différent: « *Quand le candidat maîtrise bien la syntaxe et le lexique, peu importe le dialogue qu'il aura à commenter : la prestation sera forcément bonne, sauf, bien entendu, s'il y a un déficit civilisationnel flagrant ; en revanche, dans quelques rares cas de niveau linguistique inadmissible, des scripts excellents ont été réduits en bouillie par des candidats qui ont dû se tromper de concours !* »

D'une manière générale, la remarque la plus récurrente sous la plume des examinateurs concerne le manque de culture générale, défini comme « *Shocking, surprising, parfois abysmal ...* ». Heureusement, il y a les candidats bien préparés qui suscitent les éloges de certains jurys : « *Brillant commentaire, bien documenté, sur l'Entente Cordiale* », « *Cette candidate, qui visiblement a séjourné quelque temps à Londres, a géré avec maestria et humour Blinglish & Hinglish qui pourtant mit en déroute tant d'autres. Bollywood ne fait plus peur !* »

D'autres examinateurs, francophones ou anglophones, se plaignent d'une « *Méconnaissance totale de la civilisation G-B et U-S* ». Beaucoup d'entre eux regrettent la rareté de supports sur l'Australie, la Nouvelle Zélande, le Canada, le Commonwealth. Un examinateur constate : « *Les sujets portent sur la civilisation et l'économie des pays anglophones, surtout celles des USA et de la G-B, mais il peut y avoir l'Australie, le Canada, l'Inde, l'Afrique du Sud, la Nouvelle Zélande ou encore l'Irlande...* » Certains examinateurs écrivent

que les notions de civilisation sur ces six derniers pays sont quasiment nulles. Mais même sur les USA et la G-B les connaissances sont trop souvent rudimentaires. En même temps, quand dans ces mêmes rapports, on signale les performances le plus souvent calamiteuses sur CD3/6 **Stemming the Black Gold Rush**, CD2/20 **New Poms Head for Australia**, CD1/10 **The Wall-Mart Challenge in Chicago**, ou CD1/17 **Ireland, the Best for Quality of Life**, il paraît évident que la préparation des candidats en amont n'est pas toujours assurée. Nous touchons ici un point très sérieux de la préparation des candidats qu'il faudra mettre à plat un jour pour y remédier avec à-propos. «*Sont bien maîtrisés, en général, les thèmes économiques ou politiques qui ont été traités en cours. L'écologie, l'éducation, la vie urbaine, en revanche, sont source de confusions, le lexique, là, faisant défaut.* » Le CD1/1 **Working from Home**, par exemple, réussit infiniment mieux aux candidats que CD3/8 **Wind Farms**, pourtant d'une actualité brûlante.

En conclusion sur ce chapitre, il est évident qu'un effort important s'impose aux candidats pour corriger ces lacunes et arriver préparés au concours 2006. La géopolitique ne peut pas se passer de connaissances géographiques précises. La connaissance d'une langue exige un approfondissement des faits historiques et culturels. Si la lecture de la presse de bon niveau est recommandée pour l'acquisition d'une palette lexicale adaptée et contemporaine, la lecture de bons ouvrages de référence, que ce soit dans la collection Major (PUF) ou chez Ellipses, par exemple, est une nécessité impérative.

C. Communication :

Comme les années précédentes, la communication est de loin le domaine le mieux assuré, les candidats étant rodés à la prise de parole. Les examinateurs soulignent un certain nombre de facteurs qui jouent un rôle positif dans le déroulement de la prestation orale des candidats. Il est impératif de regarder le jury (les deux membres du jury, tour à tour, « eye contact »), d'essayer de sourire et de donner une impression de décontraction. L'élocution joue évidemment un rôle majeur : une voix bien timbrée, bien audible et affirmée est indéniablement un atout. Lors de l'échange avec le jury, l'ouverture d'esprit, l'adaptabilité, la capacité de rebondir, voire de réactiver une argumentation grâce à une perche tendue (les examinateurs ne posent pas forcément que des questions piège !), sont autant de qualités attendues. « *La confiance en soi peut s'appuyer sur une bonne compréhension, un bon bagage culturel et un travail sérieux de préparation en amont.* »

Au contraire, l'impossibilité de regarder le jury et de détacher son regard de notes que l'on triture nerveusement, que l'on lit in extenso en commettant d'énormes fautes de phonétique en raison même de la mauvaise qualité de rédaction de ces mêmes notes (« *des CS, voire des NS jaillissent parfois d'une lecture monocorde de notes sans rapport avec l'objet de l'entretien* »). Parmi les handicaps majeurs, il faut ajouter la méconnaissance des problèmes d'actualité des pays étudiés, des données culturelles et historiques de ces mêmes pays et des grands problèmes mondiaux de société. L'incompétence linguistique est rédhibitoire, cela va de soi, comme l'attitude désinvolte, heureusement signalée que très rarement.

Il ne faut donc pas hésiter à « mouiller la chemise », les jurys préférant ceux qui prennent des risques, quitte à commettre des fautes (qu'il n'est pas interdit de corriger en allant) à ceux qui se murent dans un réseau prudent d'expressions toutes faites (« *so many hackneyed expressions* » « *where do they get all this silly chatter ?* » « *Certains naviguent avec plus ou moins de bonheur dans un fatras incroyable...* ») L'idéal c'est tout de même de communiquer dans un anglais riche, voire idiomatique, et d'intéresser le jury.

D. Grammaire et vocabulaire :

1) **Grammaire :**

- Dans la continuité des concours antérieurs, le plus grand nombre de fautes graves de grammaire se concentre sur le groupe verbal :
- * **accord sujet / verbe** (sujet pluriel + verbe singulier / sujet singulier + v. pluriel) : « *they was banned* » doublé parfois d'une méconnaissance de la structure V+complément : « *They know where is their children* ».
- * « s » toujours aux abonnés absents à la 3^{ème} pers. du singulier de l'indicatif présent.
- * construction **would like + to** non maîtrisée : « *He would like people stop blame* ».
- * méconnaissance des **temps composés** .
- * confusion participe présent et passé : *was working > was worked / was saying > was said...*
- * méconnaissance de la **proposition infinitive** : *they want that they work harder*.
- * méconnaissance des **auxiliaires modaux, du rôle de « do »** : « *it don't a surprise* » [pour: *it is no surprise*] « *I'm like playing to the handball* » [pour: *I like playing ...+ gallicisme : -au > to*] / *I am not agree* [pour *I don't agree*].
- * fautes d'accord : *there is problems*
- * **verbes irréguliers** méconnus : *rised / teached / sawed / gived / gaved*.
- * construction des verbes : **interested about** au lieu de **in**.
- * **formes contractées** de l'anglais parlé "**familier**" : "*they gonna / gotta / I'm gonna...*

- * **place de l'adjectif** (souvent après le nom et autres gallicismes)
- * noms pluriels irréguliers et **indénombrables** : *information* + s / *people* (au sens de *on*), *leisure*, etc.
- * fautes sur les **relatifs** : *which, who, that, what, whose* : “the woman which [? who] is speaking” “the firm whose [? that] produces...”
- * confusion **who /where** : “they work near who they live”
- * erreurs sur les **nombres** : « 3 million of tourists » « thousands jobs ».
- * **comparatifs / superlatifs**, confusion adverbe / adjectif : « more fastly », « fastlier »
- * fautes sur les **articles définis et indéfinis** : *a garbage / the Europe*
- * construction **the same ... as** transformée en **same ...than / that** : « many firms do the same than the others » « their results are the same that last year ».
- * Confusion : *too much* et *too many*. / *few* et *a few* / *little* et *a little* / *most, the most, most of* / *each* et *every*. “each people” “every citizens” “a few time” “there is many reasons”
- * place de **enough** après et non avant l'adjectif : *enough difficult / enough rich...*

Cette session du concours ne contribuera pas à améliorer la perception qu'ont les jurys des connaissances grammaticales des candidats issus de prépa. D'une manière générale, les commentaires soulignent la fragilité et le manque de souplesse dans ce domaine. Quelques examinateurs cependant soulignent la qualité de l'anglais parlé, donc du niveau de correction syntaxique. Une examinatrice exulte : « *Je n'ai pas entendu 'I'm agree' une seule fois cette session !* » Un autre examinateur souligne « *un effort notable et louable pour construire des phrases correctes et équilibrées. Certains candidats n'hésitent pas à reformuler une phrase qu'ils estiment déséquilibrée ; faite spontanément, cette correction reflète une démarche méritoire.* »

2) **Vocabulaire** :

Le vocabulaire courant est satisfaisant dans l'ensemble, mais plusieurs correcteurs signalent une incapacité des candidats à parler correctement de dates, d'heure, de leur âge, de leurs 'hobbies', de leurs projets, de leurs contacts avec une profession, de leurs voyages, de leurs lectures ou loisirs. Dans certains cas, un manque d'amplitude et de diversité est patent. En revanche, le vocabulaire spécifique – même dans le domaine économique – n'est pas toujours employé à bon escient, ce qui est paradoxal pour des candidats faisant des études de gestion. La politique, l'écologie, la création artistique, les médias sont des domaines où le vocabulaire doit absolument être consolidé.

* Lexique de base ignoré : croissance : *growth // money ? currency* // formation : *education, training* // charger = *to download* (? *to charge*) // *a product ? to produce* // *controversy ? polemics* // *subvention* au lieu de *subsidies* // *to delocalise* pour *to relocate, to outsource*.

* Mots mal employés et faux-amis : *to let ? to leave // actual ? present, current // right ? good // policy ? politics ? politician // economical ? economic // economy ? economics // to realize ? to achieve // emission ? programme, broadcast // producer ? product // low cost flies ? flights // septic ? sceptical // most touched ? hardest hit // to cite ? to quote // facility ? ease, easiness // benefits ? profits // to join ? to contact // length ? health ? wealth ? // plummet ? decrease / lower (as in “they can plummet their prices) // to assist ? to attend politics ? a policy // actually ? currently // win ? earn ? gain ? save // campaign ? countryside // society ? firm / enterprise // confusion entre : to say et to tell, to teach et to learn.*

* Mots écorchés et barbarismes : *interessant ? interesting // exportations ? exports // to considerate ? to consider // adaptated ? adapted // determinated ? determined // benefic ? beneficial // interpreted ? interpreted // modificated ? modified // changement ? change // financement ? financing, funding // paradoxal ? paradoxical // significative ? significant // to success ? to succeed // industrials ? industrialists // investissment ? investment // qualificated ? qualified // towners (citadins) ? town / city dwellers, urbanites // strangeful ? strange > strangefulness ? strangeness // specifical ? specific // stoin ? coin (i.e. “on the other side of the stoin”!) // previsible ? predictable, foreseeable // con ? against (as in “the woman tends to be con” [sic]) // preoccupating ? preoccupying // confiant ? confident // scientifics ? scientists // actuality ? current affairs // gestion ? management // to evoluate ? to evolve // subvention ? subsidy // crise ? crisis.*

Les examinateurs reprochent à certains mauvais candidats, dont les développements sont truffés de fautes lexicales et grammaticales, de « *vouloir employer une forme ronflante, pour impressionner le jury* », et qui contraste avec le reste de leur exposé. Mais rien n'empêche les candidats d'employer un vocabulaire idiomatique comme ils le rencontrent dans la presse anglo-saxonne de qualité. Il faut que le candidat mémorise les formules en contexte et les réemploie judicieusement.

Des jurys signalent également des aspects positifs dans le domaine lexical : « *Certains candidats sont très bien préparés : ils possèdent une aisance lexicale de bon aloi.* »

E. Phonologie :

Il nous est impossible de répertorier toutes les erreurs qui nous sont signalées dans les rapports. Nous avons relevé les erreurs les plus fréquentes et les avons regroupés par catégories.

a) Déplacement et inversion de phonèmes:

[i:] > [e] *era, media, easy, money > area ? era*

[i:] > [i] *seat*

[a:] *laugh, heart*

[ei:] > [a:] *labour, basic* ou [i:] *survey*

[e] > [ei:] *he says > said*

[e] > [i:] *clever*

[ai:] > [i:] *polite, analyse, biased, site, idea, mobile, crime, private, minority*

[e:] > [i:] *measures*

[au:] > [u:] *found*

[i] > [ai:] *studies, to study, to live*

[i:] > [ai] *police*

[?] > [u:] *famous, flavour*

[?] > [e] *per cent*

[th] > [z] ou [s] *think > sink* ou *sing, through,*

[?]>[s] *ethical > ethics > ethically > [z] rather*

[kw]>[k] *question, quote*

[s]>[st] *listened*

[s]>[ps] *psychology*

[st] > [ʔt] *students*

b) Mots présentant des difficultés d'accentuation / accent tonique déplacé :

Develop > **de**veloped > **de**veloping > **de**velopment

respons**i**bility, enviro**n**ment, approximat**e**ly, **con**sumption, phenom**e**non, reputat**io**n, summar**y**

c) Mots présentant des variations vocaliques :

[du] > **[dju :]** *product > production > productive > producer > produce*

d) Noms géographiques et noms de lieux mal maîtrisés : **Europe, China, Canada, Ireland, Chicago, U.K., Alaska, Notting Hill ? Nothing Ill (sic), Thames.**

À la question posée aux correcteurs : « La langue parlée est-elle caricaturale, peu satisfaisante, acceptable ou de bon niveau », il y a unanimité sur les deux catégories intermédiaires, seuls quelques rares examinateurs ayant été confronté au caricatural. Une assez nette majorité d'« acceptable » l'emporte sur « peu satisfaisant », ce qui représente un progrès par rapport au concours 2004, c'est l'un des points encourageants de l'oral 2005.

Conclusion :

Trois remarques de fond :

1) Entraînement à la compréhension et à l'expression. Au cours de leurs deux années de prépa, les candidats doivent s'entraîner à comprendre des phrases de plus en plus complexes. Cela demande du travail et de la méthode. Les séjours prolongés en pays anglophones sont évidemment recommandés.

2) L'expression orale spontanée. Avant d'atteindre un niveau sophistiqué, il est capital d'acquérir d'abord et avant tout les réflexes de base de la conversation courante. Trop de candidats, se présentant au jury, donnent l'impression d'être sur une autre planète. À l'injonction « *Please sit down* », « *Please take a seat* », « *Would you kindly show us some ID* » « *Just sign your name* », de nombreux examinateurs confirment que, lorsqu'ils ont une réponse, c'est généralement un « *Yes* » tout sec, ce qui constitue pour nombre d'anglophones une incorrection

caractérisée. Les candidats disposent de 20', nous l'avons dit. Ils doivent jouer le jeu, « *mettre le paquet* » devant le jury.

3) Les candidats ont droit à des notes écrites aussi exhaustives soient-elles. Ce qui n'est absolument pas acceptable, c'est qu'ils les lisent in extenso, sans lever les yeux. « *C'est souvent une fois les notes épuisées que le jury découvre le visage de certains candidats* ». Heureusement, d'autres nous signalent des prestations excellentes sans quasiment le moindre recours à des notes. En dépit des nombreux aspects négatifs relevés dans ce rapport, il est important de ne pas minimiser toutes les remarques très positives et élogieuses. « *Nette progression des candidats cette année, l'épreuve doit être maintenue sous sa forme actuelle* », « *L'intérêt, la conviction, la culture du candidat détermine l'intérêt du support.* » « *Enregistrements 2005 : un bon cru !* » Nous avons pris bonne note de ces nombreux témoignages de satisfaction, nous avons également noté les multiples suggestions concernant les enregistrements.